

Le 7  
1667  
nombre 7

Copies du Contrat  
de mariage du  
Roy Louis 14  
avec l'Infante  
Marie Theres.

En Nom de la Tres sainte Trinite

Pere fils et saint Esprit Trois personnes en un Seul Dieu

veritable, a son honneur et gloire, et au bien de ses Royaumes

soit notoire a Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, et

cet accord de Mariage, que comme en l'Isle, appellie des faucons

situee dans la Riviere de Bidassoa a demie Lieue du Bourg

d'Andaye province de Guyenne et autant de la Ville d'Frum

en la province de Guipuscoa, et dans la maison qui aete cete

annee bastie en la d. Isle pour y traiter de paix entre leurs

Majestes Tres Chretienne et Catholique, ce jour d'buy Septiesme

du mois de Novembre, de l'annee que l'on compte depuis la

naissance de Jesus Christ Notre Seigneur et Redempteur

mil six cens cinquante neuf. Pardevant moy Pedro Coloma

Chevalier de l'ordre de S. Jacques seigneur des Villes de

Chozas, de sanales et de yunclillats du conseil des Indes,

secretaire d'Etat Escrivain et Notaire de la Catholique Royale

Majeste, ont compare Tres Eminent Seigneur Messieur

Jules Mazarini Cardinal de la s. Eglise Romaine

Duc de Mayenne Chef de tous les Conseils de tres hautes

Tres Excellent et tres puissant Prince Louis 14. par

Cette copie a este  
faite au Tresor  
des chartes par  
l'original par  
les soins de M.  
Joly de Fleury  
Procureur genl,  
et envoye avec  
une lettre de luy  
du 10 e octobre  
1701 au pal  
du Mon. qui se  
trouve a ladite

grace de Dieu Roy très Chretien de France et de Navarre  
 En vertu du pouvoir qu'il a de sa Majesté très Chretienne  
 écrit en langue françoise, signé de sa Royale main et scellé  
 de son sceau Royal contre signé par son Secrétaire d'Etat  
 Le s.<sup>r</sup> de Lomenie Donné a Paris Le vingt uniesme Jour  
 de Juin 1659. Lequel pouvoir est demeuré en mes mains et  
 dont la Copie sera inserée a la fin des presentes d'une part.  
 Et de l'autre Tres Excellent seigneur Don Louis Mendez  
 de Haro en Guzman Marquis de Sarpio, Comte Duc  
 d'Olivarez, Gouverneur perpetuel des Palais Royaux et  
 Arsenal de Seville, grand Chancelier perpetuel des Indes  
 du Conseil d'Etat de sa Majesté Catholique, Grand  
 Commandeur de l'Ordre d'Alcantara, gentilhomme de la  
 Chambre de sad. Majesté et son grand Leuyer &c.  
 au nom de Tres Haut Tres Excellent et très puissant Prince  
 Philippe 4.<sup>me</sup> aussi par la grace de Dieu Roy de Castille,  
 Leon, arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Portugal,  
 de Navarre, et des Indes &c. Archiduc d'Autriche, Duc de  
 Bourgogne, de Braban et de Milan Comte de Hasburg,  
 de Flandres et de Tirol &c. Et en vertu du pouvoir

qu'il a de sa Majesté Catholique par acte signé de  
sa main Royale, scellé de son sceau Royal et contre signé  
par Don fernand de Fonseca Ruys de Contreras Son  
Secretaire d'Etat fait a Madrid Le cinquiesme Jour de  
Juillet de la presente année Comme Roy Pere et Legitime  
administrateur de la ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Theres  
sa fille ainee et de la Majesté de la feuë Reine Elisabeth  
sa Legitime Epouse, Et Led. Seigneur Card. Mazarini  
au nom de sa Majesté tres Chrestienne Et Marquis Comte  
Duc d'Oliveres au nom de sa Majesté Catholique visans  
de leurs pouvoirs susd. ont dit et déclaré que leurs M.<sup>tes</sup>  
comme Rois tres Chretien et Catholique qui ont soit a cocul  
le bien de leurs Royumes et d'affermir la paix qui  
s'establit aujourd'uy entre les Deuse Couronnes, desirant que  
la durée de cette paix ne s'étende pas seulement a celle de  
la vie de leurs M.<sup>tes</sup> mais passent avec la meme fermeté  
a leurs Successeurs et descendans et Jugeant que le plus  
efficace moyen pour parvenir a cette sainte fin est de  
renouier etroitement leurs alliances par le Lien d'un mariage  
leurs M.<sup>tes</sup> avec la grace de Dieu et a son Service

ont traité et accordé Les Epousailles et Mariage de  
 s. Majte Le Roy tres Chrestien avec la ser.<sup>me</sup> Infante  
 Dame Marie Theres. fille aînée de sa Majesté. Le  
 Roy Cath.<sup>que</sup> a fin de confirmer d'avantage par ce nouveau  
 noed, L'amour, L'amitié et L'Union qui est et que l'on  
 Desire conserver entre Leurs dites Majestez et pour ces  
 effet lesd. Seigneurs Plenipotentiaires aux noms Susd. ont  
 traité et accordé. Les Articles qui ensuivent.

Qu'avec la grace et benediction de Dieu préalablement  
 obtenue dispense de s. s.<sup>te</sup> a raison de la proximité et  
 consanguinité qui est entre le Roy tres Chrestien et la ser.<sup>me</sup>  
 Infante, Ils fassent celebrier leurs Epousailles et mariage  
 par parole de present selon la forme et solemnité prescrite  
 par les sacrez Canons et Constitutions de l'Eglise catholique  
 Apostolique, et Romaine, et se feront lesd. Epousailles  
 et Mariage en la cour de sa Majesté Catholique  
 ou elle sera avec la ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Theres  
 et ce en vertu du pouvoir et Commission du Roy tres  
 Chrestien qui le ratifiera et accomplira en personne quand  
 la ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Theres sera amenée

et arrivé en France. S. Maj.<sup>te</sup> se joignant avec son  
Altesse et recevant les benedictions de l'Eglise, la  
conclusion et ratification du mariage soit par pouvoir  
special ou en presence se fera quand et dans le temps  
accordé et concerté entre leurs Majestés.

Que sa Majesté Catholique promet et demeure obligée  
de donner et donnera a la ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie  
Therese En dot et en faveur du Mariage avec le Roy Tres  
Chretien de France, et payera a S. M.<sup>te</sup> Tres Britienne  
ou a celuy qui aura pouvoir et Commission d'elle la somme  
de cinq cens mille écus d'or sol ou leur Juste valeur, en la  
ville de Paris Et lad. Somme Sera payée En la maniere  
Suisante, le tiers au Temps de la consommation du  
mariage, L'autre tiers a la fin de l'année depuis la  
consommation, et la dernière troisième partie six mois  
après. En sorte que l'entier payement de lad. Somme  
de cinq cens mille écus d'or sol ou leur Juste valeur sera  
fait en dix huit mois de temps aux termes et portions  
qui viennent d'être spécifiés.

Que sa Maj.<sup>te</sup> Tres Britienne s'oblige d'assurer

et assurera Le Dot de la ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie  
 Therese sur rentes bonnes et bien assurées et sur Fonds es-  
 assignats valables au contentement de S. M.<sup>te</sup> Catholique  
 ou des personnes qu'il nommera pour cet effet a mesure et à  
 proportion de ce que S. M.<sup>te</sup> aura receu des cinq cens  
 mille Ecus d'or sol ou leur Juste valeur dans les termes cy  
 dessus dit, Et envoyera aussy tost a S. M.<sup>te</sup> Catholique Les  
 actes de lad. assignation et consignation de rentes et en cas  
 de dissolution du Mariage et que de droit la restitution  
 du Dot ayt Lieu Il Sera rendu a la ser.<sup>me</sup> Infante ou a celui  
 qui aura charge ou droit de son altesse, Et pendant le tems  
 qui courra qu'on ne luy rendra point son Dot Son Altesse  
 ou ses heritiers et successeurs Jouiront des revenus a quoy  
 se monteront lesd. Cinq cent mille Ecus d'or sol a raison du  
 denier vingt qui seront payez en vertu desd. Assignations  
 Que moyennant le payement effectif fait a S. M.<sup>te</sup> Tres  
 Chretienne desd. Cinq cent mille écus d'or sol ou leur juste  
 valeur aux termes qu'il a été cy devant dit, Lad. ser.<sup>me</sup>  
 Infante se tiendra pour contente, et se contentera du susd.  
 Dot sans que par cy apres Elle puisse alleguer aucun sien

autre droit ny intenter aucune autre action ou demande  
pretendant qu'il luy appartienne ou puisse appartenir  
autres plus grands biens, droits, raisons et actions pour cause  
des heritages et plus grandes successions de leurs Maj.<sup>tes</sup>  
Catholiques ses Peres ny pour contemplation de leurs person<sup>nes</sup>  
en quel qu'autre maniere ou pour quelque cause et tiltre que  
ce soit, soit qu'elle le sçeut ou qu'elle l'ignorât attendu que  
de quelque qualite et condition que lesd. actions et choses  
cy dessus soient Elle en doit demeurer Exclue et avant  
l'Effectuation de ses Epousailles elle en fera la renonciation  
en bonne et due forme avec toutes les assurances formes,  
et solemnitez qui y seront requises et necessaires. Laquelle  
dite renonciation elle fera avant que d'être Mariee par  
paroles de present, Qu'elle aussitot apres la celebration  
du mariage approuvera et ratifiera conjointement avec le  
Roy tres Chretien avec les memes formes et solemnitez qu'elle  
aura fais a la susd. premiere renonciation, voire avec les  
clauses qu'ils verront estre les plus convenables et necessaires  
a l'effet et accomplissement de la quelle renonciation S. M.<sup>tes</sup>  
Tres Chrestienne et son Altesse demeureront et demeureront

Des ap<sup>nt</sup> comme pour <sup>lois</sup> les obliger et au cas qu'elles ne fassent  
 lad. renonciation et ratification. En vertu du present Contract  
 par Capitulation Iceux susd. Traitez renonciation et  
 ratification seront tenus Et censés des apresent comme  
 pour lors pour bien et deuément faites passées et Octroyées.  
 Ce qui se fera en la forme la plus authentique et efficace  
 que faire se pourra pour estre bonne et valide ensemble  
 avec toutes les clauses derogatoires des derogatoires de quels  
 conques Loix, Jurisdiction, Coutume, Droits, Es constitutions  
 a ce contraires ou qui empêchassent du tout ou en partie  
 Lesd. renonciations et ratifications. Auxquelles a l'effet  
 et validité que dessus leurs Majestés tres Chrétienne et  
 Catholiques derogent et des ap<sup>nt</sup> elles y derogent entièrement  
 et pour l'approbation et ratification qu'elles feront de ce  
 present contract et Capitulation des apresent comme des lors  
 Elles entendront et entendent avoir derogé a toutes Exceptions  
 cy dessus.

Que d'autant que leurs M<sup>tes</sup> Tres Chrestienne et Catholique  
 sont venus et viennent a faire le Mariage a fin de tant plus  
 perpetuer et assurer par ce noeud et lien la paix publique



de la Chrestienté. Et entre leurs M.<sup>tes</sup> l'amour et La  
Fraternité que chacun Espere Entr'Elles et en contemplation  
aussy des Justes et Legitimes Causes qui monstront et  
persuadent l'Égalité et convenance d'ud. mariage, par le  
moyen duquel En moyennant la faveur et grace de Dieu chacun  
en peut Esperer de tres heureux succes au grand bien et  
augmentation de la foy et Religion Chrestienne, au bien  
et benefice commun des Royaumes, sujetz et Vassaux des  
deux Couronnes Comme aussy pour ce qui touche et importe  
au bien de la chose publique Et conservation desd. Couronnes  
qu'estant si grandes et puissantes elles ne puissent estre reunies  
en une seule et que des a present on previenne les occasions  
d'une pareille Junction. Donques attendu la qualite des susd.  
et autres Justes raisons et notamment celle de l'egalité qui se  
doit conserver Leurs M.<sup>tes</sup> accordent et arrestent par Contract  
et pacte conventionnel Entr'elles qui sortira et aura lieu force  
et vigueur de Loy ferme et stable a tout Jamais en faveur de  
leurs Royaumes et de toute la chose publique d'Iceux que  
la Serme Infante d'Espagne Dame Marie Therese  
Et les Enfans procrez d'Elle soient males ou femelles et leurs  
descendants premiers ou seconds. Trois ou quatre nez cy après

en quelque Degré qu'ils se puissent trouver voire a tous-  
 Jamais ne puissent succeder ny succedent ez Royaumes, Estats,  
 Seigneuries, et Dominations qui appartiennent et appartiendront  
 a S. M.<sup>te</sup> Catholique et qui sont compris au dessous des  
 Tittres et qualitez mentionnez en cette presente capitulation,  
 ny en aucun de ses autres Royaumes, Estats Seigneuries,  
 provinces, Isles adjacentes Siefs Capitaineries ny ez frontieres  
 que S. M.<sup>te</sup> Catholique possede de present ou quiluy  
 appartiennent ou pourront appartenir tant dedans que dehors  
 le Royaume d'Esp.<sup>ne</sup> et qui a l'advenir sad. M.<sup>te</sup> Catholique  
 ou ses successeurs auront, possederont et leur appartiendront  
 ny entous ceux qui sont compris en Iceux ou dependant Iceux  
 ny même entous ceux que par cy apres En quelque tems que  
 ce soit Elle pourroit acquerir ou accroistre et ajouter ceux  
 susdits siens Royaumes, Estats et Dominations ou quelle  
 pourroit retirer ou qui leur pourroit écheoir par devolus ou  
 par quelques autres Tittres, droit ou raison que ce puisse Estre  
 encore que ce fut durant la vie de lad. ser.<sup>me</sup> Infante Dame  
 Marie Theresse ou apres Sa mort. en celle de qui que ce soit  
 de ses Descendans, premiers seconds Troisieme a Nayte  
 ou ulterieurs, que le pas ou les cas par lesquels ou de droit ou

par les Loix et coutumes desd. Royaumes, Estats et  
Dominations, soit par dispositions de Lettres par lesquels ils  
puissent succeder ou pretendre pouvoir succeder esd. Royaumes,  
Estats ou Dominations leur doit appartenir la Succession En tous  
lesquels susd. cas des a pnt Lad. Dame Marie Theresse Infante  
dit et declare estre et demeurer bien et dument Excluse Ensemble  
tous ses Enfans et descendans masculins ou femelles encore qu'ils se  
voulussent ou pussent dire et pretendre qu'en leurs personnes ne  
courent ny ne se peuvent et doivent considerer lesd. raisons  
de la chose publique ny autres esquelles lad. Exclusion se  
pourroit fonder ou qu'ils voulussent alleguer (ce que Dieu ne plaise)  
que la succession du Roy Catholique ou de ses Ser.<sup>mes</sup> Princes  
et Infantes et d'abondant des masculins qu'il a et pourra avoir  
pour ses Legitimes Successeurs, est manqué et defaillly, parce  
que, comme il a été dit, en aucun cas, ny en aucun Temps, ny en  
quelque maniere qui pût advenir ny elle, ny eusse ses hoirs  
et ses descendans n'ont a succeder ny pretendre pouvoir  
succeder, non obstant toutes Loix, Coutumes, Ordonnances,  
et dispositions en vertu desquelles on a succédé en tous lesd.  
Royaumes, Estatz et seigneuries, et non obstant aussy toutes

les Loix et Coustumes de la Couronne de France, qui au  
 prejudice des successeurs en Iceelle s'opposent a cette susd.  
 Exclusion aussy bien a present comme a temps a venir et  
 aux cas qui auroient Longtems differé Lesd. Successions,  
 a toutes lesquelles considerations ensemble et a chacune en  
 particulier d'icelles Leurs M<sup>tes</sup> derogent en ce quelles contrainent  
 ou empêchent le contenu en ce contract ou l'accomplissement  
 et Execution d'iceluy et que pour l'approbation et ratification  
 de cette presente Capitulation Elles y derogent et les tiennent  
 pour derogées, Veulent et entendent que la serenissime Infante  
 et les descendants d'Iceelle demeurent a l'advenir et pour jamais  
 exclus de pouvoir succeder en aucun temps ny en aucun cas en  
 Estats du pays de Flandres, Comté de Bourgogne, et de  
 Charolois, leurs appartenances, et dependances, Pareillem<sup>t</sup>  
 aussy Ils declarent tres Expressément qu'en cas que la ser<sup>me</sup>  
 Infante demeurast veuve (ce qu'a Dieu ne plaise) sans Enfans  
 de ce Mariage qu'elle demeurera libre et franche de lad.  
 Exclusion et partant declarée personne capable de ses droits  
 et pouvoir succeder en tout ce qui luy pourra appartenir ou  
 estrevoir en deux cas seulement, L'un Si elle demeurant veuve

de ce mariage sans Enfans venoit en Espagne, L'autre si par  
raison d'Etat pour le bien public et pour Justes considerations  
elle escremarint par la volonte du Roy Cath.<sup>que</sup> son Pere ou  
Prince son frere Esquelz Deux cas Elle demeurera capable  
et habite a pouvoir succeder et heriter.

Que la ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Therese avant que  
celebrer le mariage par paroles de present donnera, promettra,  
et octroyera son Escrit par lequel Elle s'obligera Tant pour elle  
que pour ses successeurs heritiers a l'accomplissem. et observati<sup>on</sup>  
de tout ce que dessus et de son Exclusion et de celle de ses  
descendans, approuvera le tout selon et comm'il est contenu  
en cette presente capitulation avec les clauses et Juremens  
necessaires et requis et en Inserant la susd. obligation en  
ratification que Son Altesse aura donnee et faite a la presente  
Capitulation Elle en fera une autre pareille et semblable  
conjointem<sup>t</sup> avec le Roy Chrestien sitot qu'elle sera Epousee  
et Mariee, Laquelle sera enregistree au Parlement de  
Paris selon la forme accoutumee avec les autres clauses  
necessaires comme aussy de la part de s. M<sup>te</sup> Catholique  
Elle fera approuver et ratifier la renouciation et ratification

en la forme et force accoutumée avec les autres clauses  
 nécessaires. La sera aussy enregistré en son conseil d'Etat  
 et soit que lesd. renonciations<sup>+</sup> ratifications et approbations  
 soient faites ou non faites des a present en vertu de cette  
 presente Capitulation et du mariage qui s'en en Suisse  
 et en contemplation de toutes les susdites choses, Elles seront  
 tenues et censées pour bien et deüement faites et octroyées et pour  
 passées et Registrées dans le Parlement de Paris par la publication  
 de la paix dans le Royaume de France.

Que S. M.<sup>te</sup> Tres Chrestienne donnera a la Ser.<sup>me</sup> Infante  
 Dame Marie Theres pour ses bagues et Joyaux la valeur  
 de cinquante mille écus d'or sol lesquelles et toutes autres quelle  
 portera avec soy luy apparteniront sans difficulté comme  
 étant biens de son patrimoine propres a son Attesse et a ses  
 heritiers et successeurs ou a ceux qui auront son droit et cause.

Que S. M.<sup>te</sup> Tres Chrestienne suivant l'ancienne et loüable  
 coutume de la maison de France assignera et constituera  
 a la Ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Theres pour son douaire  
 vingt mille écus d'or sol chacun an qui seront assignés  
 sur revenus et terres ou y aura Justice dont le principal lieu

aura titre de Duché et consecutivement, Jusqu'à la concurrence  
de lad. Somme de vingt mille ecus d'or sol. chacun an, desquels  
Lieux et Terres amsy donneés et assigneés lad. ser.<sup>me</sup> Infante  
Jouira par ses mains et de son aúthorité et de celles de ses Comm.<sup>es</sup>  
et Officiers, aura la Justice comm. Il a esté toujours pratiqué  
D'avantage, & elle appartiendra la provision de tous les offices  
vaquans comm'ont accoutumé d'avoir les Reines de France  
Bien entendu neantmoins que lesd. Offices ne pourront estre  
donnez qu'à naturels francois, Comme aussy l'administration  
et Les fermes desd. Terres conformément aux Loix et  
coûtumes du Royaume de France de laquelle Susd. assigna<sup>on</sup>  
Lad. ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Theres entrera en  
possession et Jouissance si tot que Doüaire aura lieu pour en  
jouir toute sa vie soit qu'elle demeure en France ou qu'elle se  
retirast ailleurs hors de France.

Que S. M.<sup>te</sup> Cresphestienne donnera et assignera à la  
ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Theres pour la depense de  
sa Chambre et Entretienement de Son Etat et de Sa Maison  
somme convenable telle qu'appartient a femme et fille de  
si grands et si puissants Roys La lay assignant en la

forme et maniere qu'on a accoustumé en France de donner assignations pour tels entreteneement.

Que le Roy Tresprestien et la Ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Therese, s'épouscront et marieront par Procureur qu'envoyera le Roy Tresprestien a la Ser.<sup>me</sup> Infante par parole de present, ce qui estant fait S. M.<sup>te</sup> Catholique La sera mener a ses frais et depens Jusqu'à la frontiere du Royaume de France avec la dignité et appareil qui appartient a femme et fille de si grands Roys, et avec le meme appareil elle sera receüe par Le Roy Tresprestien.

Qu'en cas que le Mariage se dissolve entre sa M.<sup>te</sup> Tres Chrestienne et La Ser.<sup>me</sup> Infante Dame Marie Therese et que son Altesse Survive S. M.<sup>te</sup> Tresprestienne; En ce cas elle Sen pourra retourner librement et sans autre empeschement quelconque, au Royaume d'Esp.<sup>me</sup> et aux lieux et endroits qu'elle choisira plus convenables hors de France. Toutes fois et quantes que bon luy Semblera avec tous ses biens, Dot et Douaire, bagues Joyaux et vestemens, vaisselle d'argent, et tous autres Meubles quelconques avec Ses officiers et serviteurs de sa Maison sans que pour aucune chose que ce soit ou ferroit



survenue ou luy puisse donner aucun empeschement & quelcon-  
-que ny arrester son depart directement ou indirectement  
empescher la Jouissance et recouvrement de ses d. Dots et  
Douaire ny autres assignations qu'on luy auroit donnees ou  
deub donner, et pour cet effet s. M.<sup>te</sup> tres Chrestienne donnera  
a s. M.<sup>te</sup> Catholique pour l'ad. serv.<sup>me</sup> Infante Dame Marie  
Therese sa fille Celles Lettres de seurete qui seront necessaires  
signees de sa propre main et scellees de son Scel et des apresents  
comme des Lors s. M.<sup>te</sup> tres Chrestienne le leur assurera  
et promettera pour soy et pour ses Successeurs Roys en foy &  
parole de Roy.

Ce Traite' et concert de Mariage a esté fait avec dessein  
de supplier N<sup>re</sup> s.<sup>t</sup> Pere le Pape comme des apresents  
leurs M.<sup>tes</sup> L'en Supplient qu'il ayt agreable de l'approuver  
et luy donner la benediction apostolique. Comme aussi d'en  
approuver les capitulations et les ratifications qu'on auroit  
faites leurs M.<sup>tes</sup> Et son Altesse et les Ecritures et Juremens  
qui se feront et octroyeront pour son accomplissement  
les inserant en ses Lettres d'approbation et benediction.  
Que leurs M.<sup>tes</sup> tres Chrestienne et Catholique approuvent

et ratifieront cette presente Capitulation et tout ce quelle  
 contient Prometteront et s'obligeront sur leur foy et parole  
 Royale de la garder et accomplir inviolablement, et  
 delivreront a cet effet leurs brevets ou Lettres en la forme  
 accoustumée avec les derogatoires de quelconques Loix,  
 Justices et coutumes qui seroient a ce contraires, et auxquelles  
 il conviendroient deroguer. Lesquels Susd. Brevets ou Lettres  
 de ratification de la presente Ecriture Ils Se delivreront  
 L'un a L'autre respectivement dans trente Jours a compter du  
 Jour et date de la pinte par le moyen des Ambassadeurs ou  
 Ministres qui resideront dans les Courts de leurs M.<sup>tes</sup>  
 Tres Chrestienne et Catholique avec l'obligation et Lien de  
 leur foy et parole Royale qu'ils l'Effectueront et garderont,  
 commanderont qu'il soit observé et accompli entierement  
 sans que en tout ou en partie Il y manque chose quelconque  
 et qu'ils n'y foyent ny viendront ny consentiront aller ny  
 venir au contraire directement ny indirectement, ny en autre  
 facon ny maniere aucune. Car ainsi Sont promis et stipulés  
 lesd. Sg.<sup>rs</sup> Plenipot.<sup>es</sup> en vertu des pouvoirs qu'ils ont de  
 leurs M.<sup>tes</sup> A quoy Surent present de la part de la France

M<sup>rs</sup> Le Duc de Guise, Comte d'Harcourt, Grand Ecuier  
de France et gouverneur d'Alsace et de Philisbourg.  
Mar<sup>al</sup> de Clerambaut Gouverneur de Berry, Duc de  
Crequy premier Gentilhomme de la Chambre d'ud. seig<sup>r</sup>  
Roy Tres Christian, Bailly de Souvri, Comte d'Olonne,  
Marquis de Vardes Cap<sup>ne</sup> des Cent suisses, de la Garde  
de sa M<sup>te</sup> Marquis de Joyecourt maitre de la garderobbe  
de sa M<sup>te</sup> De Lionne Ministre d'Etat, Courtin Lun  
des M<sup>es</sup> des Requestes del'hostel de sa M<sup>te</sup> D'avaux  
aussy M<sup>es</sup> des Requestes d'ud. hotel et plusieurs autres  
sg<sup>r</sup> et Cavalliers. Et de la part d'Espagne M<sup>rs</sup> Le  
Marquis de Mondejar gentilhomme de la Chambre d'ud. le  
Roy Catholique Duc de Najara et de Maqueda, Marquis  
des Balbazer Cappitaine general des Gens d'armes de  
l'Etat de Milan, Le Licentie Don Joseph Goncaler du  
Conseil et Chambre de sa M<sup>te</sup> Majeste et President de ses  
Finances, Le Licentie Don Francisco Ramos de Moncano du  
Conseil de sa M<sup>te</sup> dans le Souverain de Castille,  
Le Baron de Batterville du Conseil de guerre de sa M<sup>te</sup>  
M<sup>te</sup> et son Capp<sup>ne</sup> General dans la province de Guipuseoa,

Don Rodrigo de Masica du conseil de Guerre de sa  
 M<sup>te</sup> et Maistre de camp general del Armee d'Estremadure  
 et plusieurs autres Sq<sup>rs</sup> et Cavalliers, Et Lesd. Seigneurs  
 Contractans L'ont signé de leurs mains et noms et merequirent  
 que de toute cette Capitulation. Leur en baillasse copie  
 et de toutes celles qui seront traduites et translatees qui leur  
 seront necessaires. signe Le Card. Mazarin et D. Luys Mendez  
 de Haro. En

}\ }\ }\ }\ }\ }\  
 }\ }\ }\ }\ }\ }\  
 }\ }\ }\ }\ }\ }

Fait et passé par devant moy secretaire cy dessus dit Escrivain  
 et Notaire public Les an et Jour susdits signe Pedro Coloma  
avec un paraphe

— Pour temoignage  de verité —

signe Pedro Coloma avec un paraphe

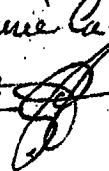
S'en suit La teneur du pouvoir dud. Sq<sup>r</sup> Card.  
 Mazarin al'Effet cy desus.

Louise par la grace de Dieu Roy

1679  
 Juin 21

De France et de Navarre A Votre Tres Cher et tres amé  
le fard. Mazarin. Salut Comme par le traité de  
paix fait entre nous et notre tres Cher et très amé bon frere  
et oncle le Roy des Espagnes Don Philippe 4.<sup>e</sup> Et  
signé par nos Plenipotenciaires Le 4.<sup>e</sup> du present mois de  
Juin. ayt été accordé et convenu que vous notre dit Cousin  
comme nôtre premier et principal Ministre, et le premier  
et principal Ministre de Notre dit bon frere et Oncle  
vous transporteriez tous deux incessamment aux frontieres des  
deux Royaumes munis de pouvoirs Suffisans pour y convenir  
ensemble Entr. autres choses des conditions reciproques de nôtre  
Mariage avec la ser.<sup>me</sup> Infante d'Esp.<sup>ne</sup> Dona Maria  
Theresa fille ainée de nôtre d. bon frere Et oncle que nous  
avons par le susd. traité de paix déclaré desirer pour nôtre  
Eponse pour l'estime singuliere que nous faisons de sa personne  
et des rares et Excellentes qualitez d'une si grande Princesse  
et que nôtre d. frere et Oncle a aussy déclaré dans le même  
traité par son Plenipot.<sup>re</sup> estre son Intention de nous accorder  
se trouvant d'ailleurs led. Mariage estre le moyen le plus  
seur pour affermir la durée de lad. Paix et rendre nôtre  
amitié et Liaison avec Nôtre d. bon frere et oncle plus

indissoluble au bien et advantage de la Christianité et au repos  
 commun de nos sujets. A ces Causes aplein Confians de la  
 suffisance de vous nostre d. Cousin Le Card. Mazarin  
 et de votre Loyauté prudence, experience et diligence nous  
 vous nous donner Des preuves si importantes et signalées en  
 toutes rencontres Nous vous avons Commis, Ordonné et  
 Deputé, Commettons ordonnons et Deputons par ces pntes  
 signées de notre main pour convenir et accorder soit avec led.  
 premier et principal Ministre de Nre d. tres cher frere  
 et Oncle le Roy des Esp.<sup>nes</sup> ou autres ses Ministres Et Deputés  
 ayant ses Lettres de pouvoir Expediées en bonne et due  
 forme, des pactes & Articles, et Conditions dud. mariage  
 d'entre nous et Lad. ser.<sup>me</sup> Infante Dona Maria Theresia  
 fille aînée dud. seigneur Roy Catholique du Temps et du lieu  
 ou il devra estre celebre soit par paroles de present ou absent  
 pour l'accomplir et parfaire suivant Les s.<sup>ts</sup> Decrets et  
 canons de l'Eglise Catholique apostolique et Romaine, d'accorder  
 les Dot, Douaire et assignats d'iceux de convenir des termes  
 et payements dud. Dot et de donner et accepter de part et  
 d'autre les seuretes promesses et Obligations qui seront

Approuvé la nature du  
 mot et 

app  
 ma

nécessaires pour l'accomplissement et Execution de tous  
ce qui aura été convenu et accordé par vous, et promettre  
en Notre nom que nous ratifierons et aurons agreable  
Tout ce qui par vous Sera fait dit et convenu au fait du  
Mariage, et generalement en tout ce que dessus, circonstances  
et dependances faire stipuler, procurer, demander, negocier,  
conclure et signer tout ainsi que nous serions et faire  
pourrions si presens en personne ~~estions~~ estions. La cote que

cy prouve la vacue du  
mot nous

Le cas requis mandement plus special qu'il nest contenu en  
cesd. presentes. Promettant en bonne foy et parole de Roy  
par ces presentes signées de Notre main avoir agreable et  
tenir ferme et stable a toujours, ratifier accomplir, et  
Executer ce que par vous Sera fait dit stipulé, procuré,  
demandé, negocié, conclud, promis, accordé, et signé au fait  
du Mariage, et de tout ce qui en depend sans jamais aller  
ny venir directement ou Indirectement au contraire, de ce  
faire vous avons donné et donnons plein pouvoir, puissance  
et auctorité Commission et Mandement special  
Car Tel est nostre plaisir. Donné a Paris Le 21<sup>e</sup>  
Jour de Juin Lan de grace mil six cent Cinq<sup>e</sup> neuf et de

et Votre Regne Le dix septieme signé Louis et plus bas  
de Lomenie.

Sensuit La Reueur du pouvoir du d. sg<sup>r</sup> Don  
Luis Mendez de Haro et Guzman aliffet cy dessus.

1659  
juillet 5

Don Philippe par la grace de Dieu  
Roy de castille, de Leon, d'arragon, des deux siciles, de  
Jerusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledo,  
de Valence, de galice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne,  
de Cordoue, de Corseque, de Murcia, de Jaen, des Algarbes,  
de Algazira de Gibraltar, des Isles Canaries, des Indes  
Orientales et Occidentales, Isles et Terres fermes de la mer  
Oceanne, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de  
Brabant et Milan, Comte d'Ausbourg, de Flandres de  
Tirol et de Barcelone, seigneur de Biscaye et de  
Molue &c. Comme de commun accord Entre moy et  
le Roy de France mon tres cher et tres aimé frere et  
Neveu a été resolu que Don Luis de Haro et Guzman  
Et Le s<sup>r</sup> Jules Mazarin se rendront aux frontieres  
des



des deux Royaumes avec des pouvoirs Suffisants  
pour perfectionner et conclure Le Traité de Paix  
estant encor convenable qu'un Si grand service de Mostre  
Seigneur et bien de la Chrestienté non seulement demeure  
estably mais bien affermi avec les Liens d'un nouveau  
parentage, Alliance et Union, entre les deux Couronnes à  
auquel effect m'ont été très agréables Les Intentions que  
led. Roy mon frere et Neveu m'a Temoigné qu'il a  
de desirer contracter mariage avec la ser.<sup>me</sup> Infante Dame  
Marie Therese ma tres Chere et Tres aimée fille aînée  
suivant et en la maniere que le dispose et ordonne la s.<sup>te</sup>  
Mere Eglise Romaine, Et led. Card.<sup>l</sup> Jules Mazarin  
devant venir à la frontiere pour en Traicter (Entr'autres  
choses des avantages reciproques des sujets de part et d'autre)  
estant comm. Il est sinecessaire de capituler et arrester  
ce qu'il convient à l'effet cy dessus dit. Partant J'ay voulu  
donner mes fonctions et pouvoir aud. Don Luyz de Haro  
et Guzman Marquis de Sarpio, Comte Duc d'Olivarez,  
Gouverneur perpetuel des Palais Royaux et Arsenal

De la Cité de Seville, grand Chan.<sup>e</sup> perpetual des Indes,  
 Grand Commandeur de l'Ordre d'Alcantara, de mon Cons.<sup>e</sup>  
 d'Etat Gentilhomme de ma Chambre et mon grand Euyer.  
 Comme en vertu de la presente Je le luy donne avec  
 une aussi entiere et Suffisante Commission qu'il est  
 requis de certaine science et volonté delibérée afin que  
 pour moy et en mon nom representant ma propre personne  
 comme moy même Je pourrois faire y étant present.  
 Il traite Capitule, convienne, arreste, et conclus ce qui  
 regarde Les articles de Mariage et l'effet du Mariage  
 susd. avec led. Card.<sup>e</sup> Jules Marzarini en vertu du pouvoir  
 qu'il apportera aussy dud. Roy tres Christian et qu'il  
 accepte les Conditions, Clauses, pactes, obligations et  
 seuretez qu'il luy Semblera et qu'il luy paroistra bon  
 pour raison de quoy Je fais, crée et constitue Led.  
 Don Luyjs pour mon facteur Mandataire et Comm.<sup>e</sup>  
 avec faculté Libre et generale de faire en ce que dessus  
 tout ce que je pourrois faire moy même Encor que les  
 choses soient telles qu'elles requierent ma Commission

Tres Expresse Dont il eut Fallu Faire Speciale ou  
Expression, mention, Promettant (comme je promets)  
que j'auray pour agreable et Serme et que J'approuveray  
et Tiendray pour bon ce que led. Don Luyjs de Haro  
et Guzman en vertu de ce pouuoir Traistera & arrestera  
promettra et conclura ce que j'en iray ny viendray ny  
consentiray aller ou venir au contraire en aucune chose  
ny en partie, mais plutost Je Souieray approuveray et  
ratifieray Solemnellement avec les Solemnitez qui Seront  
necessaires dans le terme qui aura ete prescrit En foy  
de quoy j'ay fait Expedier La presente signee demain  
et scellee de mon Sceau secret. Donne a Madrid  
le cinq<sup>me</sup> Juillet de L'annee mil six cent cinq<sup>te</sup> neuf  
signe Jo. Et Rey et plus bas Don fernando de Fonseca  
Ruis de Contreras. Luy

Lesquels pouuoirs Susd. de leurs Majtes Tres  
Chrestienne et Catholique sont bien et fidellement

Approuve la vacance du  
mot et

copies et Traduits et les Originiaux en ont demeuré  
 en mes mains comme il est acoustumé dont je fais foy  
 Moy secretaire Susd. Pedrofoloma Entemoignage  
 dequoy J'ay signé de mon nom signé Pedrofoloma  
avec paraphe

Collationné a l'original en papier etant au tresor  
 des Chartres par nous Guillaume francois Joly de fleury  
 Conseiller ordinaire du Roy en son Conseil d'estat son  
 Procureur general et garde dudit tresor des chartres  
 etres papiers et Registres de la Couronne a Paris  
 Le dixieme octobre milles sept centvingt et unieme

Joly de fleury

1669

Decemb. 10.

Espagne

Ratiffon du Roy d'Espagne Philippe 4.

sur les Traitez de mariage conclus

le 4<sup>e</sup> Novbre precedant dans l'avenant

entre le Roy Louis 14

Don Philippe par la

et l'Infante  
Marie Theresse

gracia de Dios Rey de Castilla, de Leon, de  
Aragon, de las dos Sicilias, de Jerusalem, de

n<sup>o</sup>. l'esse copie  
a este faite dans

Portugal, de Navarre, de Granada, de Toledo,  
de Valencia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla,

Erreur des chartes  
de mariage par un

de Cerdeña, de Cordoue, de Corcega, de Murcia  
de Baen, de los Algarves, de Alcala, de Sivilla,

quel quel  
le 10<sup>e</sup> octob 1791.

delas Islas de Canaria, delas Indias Orientales y  
occidentales, Mas y tierra firme del Mar oceano,

avec une lettre de  
ce jure qui

Archiduc de Austria, Duc de Bourgogne,  
de Brabant, y Milan, Comte de Aragon, de

se trouvera en  
sa date.

Landes de Tirol, Barcelona, et comte de Biscaye  
y de Molina &c. Por quanto Don Luis de Haro y

Les pleynpouvoirs  
de par et d'autre

Guzman condes de mir y el Cardenal Julio  
Mazarini, con los del Rey xpo mi muy caro y

son inserer  
a la fin

muy amado hermano y sobrino se auocaron en  
los confines de los Reynos de España y Francia

para a Jutar y concluir (como lo hizieron) La  
Paz entre las dos Coronas y sus Aliados havien  
firmado en Sieve de Noviembre deste presente

año y pedido seme en casamiento de parte del dho  
Rey xpo a la Rev<sup>ma</sup> Infanta Dona Maria Theresse

mi hija aqueyo condescendi por los Justos fines que

encias Schantzoides y siendo nro Señor Señado que  
junto con el dho tratado de Paz se aya tambien llegado  
a ajustar el del dho Castamiente en virtud de los poderes  
especiales que para ello tuvieron, concluyendo de y  
firmando el mismo día siete de Noviembre. Las  
Capitulaciones del cuyo tenor es como se sigue  
En nombre de la Santissima Trinidad Padre, hijo  
y Espiritu Santo tres personas y un solo Dios  
verdadero, y para su gloria y servicio y bien de  
estos Reynos sea manifestado a todos los que vieren  
esta escritura y tratado de Capitulacion matrimonial  
como en la Isla que llaman de los faisanes situada  
en el Río Uidasoa, media legua lejos de la villa  
de Ymir, que es en la Provincia de Guipurcoa y otro  
tanto del Durgo de Andaya de la Provincia de  
Quiena, y en la Casa que en dha Isla se ha hecho  
sean para los tratados de Paz entre las Magestades  
Catholicas y xpma, y viernes a siete de Noviembre  
año del Nacimiento de nro S. Jesu christo de mill  
e trescientos y cinquenta y nueve, ante mi Pedro Coloma,  
Cavallero de la Orden de Santiago, Señor de las  
villas de Chasas de Canales y Yundillo, del Cons.  
de las Indias secretario de Estado Escribano y notario  
de la Catholica y Real Magestad, Parecieron el Ex.  
mo Don Luis de Haro y Guzman, Marqués del Caspio,  
Conde Duque de Olivares, Alcaide perpetuo de los

Reales Alcavares y Atarazanas de la Ciudad  
de Sevilla, Gran Canciller perpetuo de las Indias,  
del Cons. de Estado de su Mg.<sup>d</sup> Catholica,  
Comendador mayor en la orden de Alcantara  
Gentil hombre de su Camara, y su Cavallerias  
mayor etc. En nombre del Ser.<sup>mo</sup> muy alto, muy  
excelente y muy Poderoso Principe Don Phelipe nro  
S. quarto de este nombre, por la gracia de Dios Rey  
de Castilla, de Leon, de Aragon, de Las dos  
Sicilias, de Jerusalem, de Portugal de Navarra  
y de las Indias etc. Archiduque de Austria, Duque  
de Borgona, de Bravante, y Milan, Conde  
de Espurg, de Flandes, y de Tiro etc. y en  
virtud del poder que tiene de su Mg.<sup>d</sup> Catholica  
por Cedula firmada de su Real mano y sellada  
con su Real sello referendada de Don Fernando  
de Fonseca Ruiz de Contreras su secretario de  
Estado fha en Madrid a cinco de Julio del dho año,  
como Rey Padre y legitimo Administrador de la  
Ser.<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria Theresa, su hija  
mayor y de la Magestad de la Reyna Doña Isabel  
difunta su legitima muger, de la una parte, y  
de la otra, el Eminentissimo señor Julio Mazzarini  
Cardenal de la Santa Iglesia Romana, Duque  
de Sina, Jefe de todos los Consejos del Ser.<sup>mo</sup>  
muy alto, muy excelente, y muy Poderoso Principe  
Luis decimo quarto por la gracia de Dios Rey de

Francia y de Navarra, En virtud del poder que tiene  
de su Mg.<sup>d</sup> xp<sup>ma</sup>, escrito en lengua Francesa, —  
firmado de su Real mano, y sellado con su sello  
Real, refrendado por su secretario de Estado el  
Señor de Lomenie, dado y otorgado en Paris a veinti-  
docho de Junio del mismo año el qual dho poder  
queda en poder de mi el presente secretario de Estado,  
y estava puesto consecutiva mence despues desta escritura,  
y el dicho Señor Marques Conde Duques de Olivares  
en nombre de su Mg.<sup>d</sup> Catholica y el dicho Señor  
Cardenal en nombre de su Mg.<sup>d</sup> xp<sup>ma</sup> Vando de los  
dhos Poderes, difieron que sus Magestades como Reyes  
Catholico y xp<sup>mo</sup>, a quien tanto incumbier el bien de sus  
Reynos, y asegurar la Paz y conformidad de ambas  
Coronas, y de toda la xp<sup>ri</sup>andad, que ay se establece  
entre sus Magestades, y desseando se perpetue, no solo  
por la vida de sus Magestades, sino tambien por la  
de sus descendientes y sucesores, teniendo para ello por  
uno de los medios mas eficaces, el vinculo de los Casamientos  
a servicio de Dios y con su gracia, han tratado y acordado  
el Desposorio y Matrimonio de la Magestad del Rey  
xp<sup>mo</sup> con la dicha Cr<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria —  
Theresa, hija mayor de la Magestad Catholica para  
que conste nuevo vinculo se estreche y confirme mas  
de amor, amistad, y hermandad que ay y se deuse  
consemar entre sus Magestades, y para que tenga



efecto, los d<sup>hos</sup> Señores Plenipotenciarios en los dichos nombres, Capitularon y asentaron lo siguiente

I. ... Que con la Gracia y bendición de Dios, y precediendo dispensación de su Santidad en los Parentescos de consanguinidad que ay entre el Rey, x<sup>po</sup>mo y la Ser<sup>ma</sup> Infanta ayan de celebrar su Desposorio y casamiento por palabras de presente en la forma y con la Solemnidad que disponen las sacros Canones y Constituciones de la S<sup>ta</sup> Iglesia Catholica, Apostolica Romana, el qual casamiento se ha de hazer en la Corte de su Mg<sup>d</sup> Catholica donde estuviere con la Ser<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria Theresa por medio y en virtud de poder del Rey x<sup>po</sup>mo y hecho de aya de ratificar por su persona el Rey x<sup>po</sup>mo quando la Serenissima Infanta Doña Maria Theresa fuere llevada al Reyno de Francia, veladore su Mg<sup>d</sup> y Alteza y recibiendo las bendiciones de la Iglesia, y la conclusión y ratificación deste casamiento, assi por poder como en presencia, se ha de hazer quando y en el tiempo que esta acordado y concertado entre sus Magestades

Que su Mg<sup>d</sup> Catholica prometa y queda obligado a dar y que dara a la Ser<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria Theresa en dote y Casamiento con el Christianissimo Rey de Francia, y pagara a su

M.ª. x<sup>pa</sup> y a quien tuviere. Su poder y comission  
quinientos mill Escudos de oro del Sol o su justo valor  
en la Ciudad de Paris, y esta suma sera pagada en la  
manera siguientes, La tercera parte a tiempo de la  
consumacion del Matrimonio, La otra tercera en fin  
del año despues de la d<sup>ha</sup> consumacion, y la ultima  
tercera parte, seis meses despues de manera que el entero  
pagamento de la d<sup>ha</sup> suma de quinientos mill Escudos  
de oro del Sol, se bara dentro de diez y ocho meses  
alos Plazos y perporciones que quedan especificadas.

3.<sup>o</sup> Que su M.ª. x<sup>pa</sup> se obliga a asegurar,  
y que asegurara la dote de la Ser<sup>ma</sup> Infanta Doña  
Maria Theresa al respecto y proporcion de lo que su  
dicha M.ª. x<sup>pa</sup> haurya recivido de dichos quinientos  
mill Escudos de oro del Sol o su justo valor en los plazos  
que quedan señalados, sobre ventos seguros y quantiosas  
a satisfacion de su M.ª. Catholica, y de las personas  
que para esto nombrare dentro de dos meses despues de  
contraido el matrimonio, y embiar la escritura de la  
asignacion y consignacion, de ventos, y disuelto el  
Matrimonio, y en los casos que por derecho a lugar  
la restitucion de las Dotes, la restituiran a la Ser<sup>ma</sup>  
Infanta, o a quien por su Alteza lo huviere de haver,  
y en tanto que no se restituiere, han de gozar su  
Alteza y sus herederos y sucesores de lo que montare

Los reditos de los dichos quinientos mill Escudos de  
oro del Sol a vacon de auente, situados en las dhas  
asignaciones

Que mediante el pagamento efectivo, hecho  
a su Mg<sup>d</sup> xpina o a quien por su mandado lo huviere  
de recibir de dichos quinientos mill Escudos de  
oro del Sol, o de justo valor en los placos arriba dichos  
La Cr<sup>ma</sup> infanta Doña Maria Theresa se aya  
de contentar y contente con la dha dote, sin quele  
quede recurso, acción ni derecho alguno para  
pedir o pretender que le pertenecen o pueden pertenecer  
otros mas bienes, derechos, ni acciones de las herencias  
de las Magestades Catholicas sus Padres o por  
contemplación de sus personas o en otra qualquier  
manera o por otro qualquier titulo sabido o  
ignorado por que de todos ellos de qualquier  
condition naturalera o calidada que sean a de  
quedar excludida y antes de la efectua cion de su  
desposorio haya renunciación en forma de ello con  
todas las fuerças firmes y solemnidades que se  
requieren y son necessarias, la qual haya antes de  
casarse por palabras de presente, y despues lo  
aprouara y ratificara, juntamente con el Rey xpino  
luego que aya celebrado su casamiento, con las mismas  
fuerças y solemnidades con que se huviere hecho la  
primera renunciación y las que mas pareciere

combenientes y necesarias, a que desde a ora para  
entonces su Mg.<sup>d</sup> xpma y su Alteza han de quedar  
y quedan obligados, y que en caso que no hagan la  
dicha renunciación y varificación desde a ora para  
entonces solo en virtud desta capitulación, se tengan  
por hechas y otorgadas, la qual adover en la forma mas  
eficaz y combeniente, que pueda ser para su valor y  
firmeza, con todas las clausulas, derogaciones y  
abrogaciones de todas quales quier Leyes, Usos y  
costumbres, decretos y constituciones contrarias o que lo  
impiden en todo o en parte, las quales para este efecto  
sus Magestades Catholica y xpma, han de derogar,  
y por la aprovación que hicieron desta capitulación  
desde luego para entonces se entienda quedar derogadas

5. Que por quanto por las Magestades Catholica  
y xpma se ha venido y viene en este cassa miente  
para con el vinculo del perpetuar y asegurar mas la Paz  
publica de la xpria y entre sus Magestades el amor  
y hermandad que se desea y en consideración de las  
justas causas que muestran y persuaden las combeniencias  
de dho Cassamiento, mediante el qual y con el favor  
y gracia de Dios se pueden esperar felices successos en  
gran bien y aumento de la fe y religion christiana,  
y beneficio comun de los Reynos, subditos y vassallos  
de ambas coronas y parte que importa al estado  
publico, y conservación de ellas, que siendo tan grandes

no se funten y queden prevenidas las ocasiones -  
que podria haue en sus reynos, y en raxon - de la  
Igualdad y otras justas raciones, se asienta por pacto  
conbençional, que sus Magestades quieren tenga  
fuerça y vigor de Ley establecida en favor de sus  
Reynos y de la causa publica de ellos, que la Ser.<sup>ma</sup>  
Infanta Doña Maria Theresa y los hijos que  
tuviere varones y hembras y los descendientes de  
ellos y de ellas alli Primogenitos como segundos tercero  
y quarto genitos, y de alli adelante en qualquier grado  
que se hallen para siempre. Mas no puedan  
suceder, ni sucedan en los Reynos Estados y  
Señorios de su Mg.<sup>d</sup> Catholica comprehendidos  
dentro de los titulos y a referidos en esta  
capitulacion, ni en ninguno de todos. Los demas  
Reynos Estados y Señorios Provincias, Plas adjuntas,  
feudos, Guardianias y Fronteras que su Mg.<sup>d</sup>  
Catholica al presente tiene, posee y le pertenece  
o pueda pertenecer, assi dentro de España como  
fuera de ella y adelante su Mg.<sup>d</sup> Catholica y  
sus Successores tuviere poseyeren, y los perteneciere,  
ni en todos los comprehendidos inclusos y agregados  
ad ellos, ni en todo lo que en qualquier tpo se adquiriere  
y acrecentare, a los dchos Reynos Estados y Señorios  
y se recobrare y devolviera por qualquier titulo  
o causa que se a o se pueda a unque en vida de la

Ser<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria Chereosa, o despues  
en las de qualquier sus descendientes, Primogenitos  
segundos genitos o Posteriores llegue y suceda el caso y  
casos en que por derechos, Leyes o Costumbres de los  
dhos Reynos Estados y Senorios y de las disposiciones  
y titulos por do sucede y pretendiere suceder en ellos  
les havia de pertenecer la sucesion, porque de ella  
y del derecho y la esperanca de poder suceder  
en estos Reynos Estados y Senorios y de cada uno  
de ellos desde luego se declara queda excluida la dha  
Ser<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria Chereosa, y todos  
sus hijos y descendientes, Barones y hembra  
aunque digan o puedan decir y pretender que en sus  
Personas, no corren ni se puedan considerar las razones  
de la causa publica ni otras en que se pudo fundar esta  
exclusion y que quisieren alegar que ha faltado (lo que  
Dios no quiera ni permita) la sucesion de su Mg<sup>d</sup>  
Catolica y de los Serenissimos Principes, y infantes  
y de los mas hijos que tiene y tuviere y de todos los  
Legitimos sucesores, porque toda via (como dicho es)  
en ningun caso ni tiempo ni suceso ni acaecimiento  
han de suceder ni pretender suceder ella ni sus hijos, ni  
descendientes sin Embayo de las dichas Leyes Costumbres  
y ordenanças, y disposiciones en cuya virtud se ha  
sucedido y sucede en todos los dhos Reynos Estados y

Señorios y de qualesquier Leyes, y Costumbres de la corona  
de Francia que en perjuicio de los Successores en ella  
impiden esta exclusion assi de presente, como en los  
tiempos y casos de difinirse la sucesion, todas las  
quales y cada una de ellas sus Magestades han de  
derogar y abrogar en todo lo que fueren contrarias  
o Impidan lo contenido en este capitulo y su  
complimiento y execucion, y se entienda, que por la  
aprovacion desta capitulacion las derogar, y han  
por derogadas, y que assi mismo se ayser<sup>tienda</sup>  
quedar exclusiva, y exclusivos la serora jifanta, y  
sus descendientes, para no poder suceder en ninguna  
tiempo ni caso en los Estados y paysos Vafos de  
Flandes, y Condado de Borgoña, y Charolois  
con todo lo adjacente y perteneciente a ellos, Pero unida  
mente se declara expresamente que si (Lo que Dios  
no quiera ni permita) acaxiere en vida la ser<sup>ma</sup>  
Infanta sin hijos deste matrimonio, que en tal caso  
qued libre de la exclusion que queda dicha, y capaci-  
de los derechos de poder suceder en todo lo que le puede  
pertenecer - en dos casos, el uno si quedando viva  
deste matrimonio y sin hijos, se viniese a España,  
el otro si por conveniencias de bien publico y  
justas consideraciones, se cassase con voluntad del  
Rey Catolico su Padre, y del Principe de las

hespañas su hermano en los quales se de quedar  
capa y auiel para poder heredar y suceder

6. Que la <sup>reina</sup> Infanta Doña Maria Theresa  
antes de celebrar y contraer el matrimonio per  
palabras de presente, aya de otorgar escritura —  
obligandose por si y sus sucesores al cumplimiento  
y observancia de lo suso dho y de la exclusion suya  
y de sus descendientes, aprovando lo todo, segun y como  
se contiene en esta capitulacion, con las Clausulas —  
necessarias, y juramento, y a qui inscribiendo esta  
capitulacion y la escritura de obligacion y aprovacion  
que su Alteza huviere otorgado, para oia tal  
juramento con el Rey xpmo, luego que con Su  
Mag.<sup>d</sup> se aya Casado, la qual se — aya de registrar,  
y passar por el Parlamento de Paris, en la forma  
y con las Fuerzas acostumbradas, y su Mag.<sup>d</sup> Catholica  
aya de aprovar la dicha renunciacion, y ratificacion  
en la forma y con las Fuerzas acostumbradas y demas  
clausulas, necessarias; pasando y registrando la  
tambien por el consejo de Estado, y hechas las dichas  
renunciaciones, ratificaciones y aprovaciones, o dadas  
de hazer, desde a ora en virtud desta capitulacion y  
del matrimonio que se siguiere en racon de ella. Se dan  
per hechas y otorgadas, y por passadas y registradas —  
por el Parlamento de Paris, por la publicacion de las  
Pares en aquel Reyno



7.<sup>o</sup> Que su Mg.<sup>d</sup> xpina aya de dar y de alar-  
dar a la Ser.<sup>ma</sup> Infanta Dona Maria Chyressa Joias  
de valor de cinquenta mil escudos del sol, Lasquales  
y qualesquier otras Joias que su Alteza llevara  
le han de pertenecer libremente como vienes y  
Patrimonio suyo, para su Alteza y sus herederos  
y sucesores, y a quien tuviere su derecho y causa

8.<sup>o</sup> Que su Mg.<sup>d</sup> xpina siguiendo la orden y  
costumbre de la Casa Real de Francia consiguiera  
y constituirá a la D<sup>ha</sup> Ser.<sup>ma</sup> Infanta Dona Maria  
Chyressa para su Dobario, veinte mill escudos de Oro  
del sol en cada un año que seran pagados y  
consignados en tierras y rentas, con jurisdiccion de qual  
el principal, Lugar tendra titulo de Ducado, y  
los demas consecutivamente hasta la d<sup>ha</sup> suma  
de veinte mill escudos cada año, de las quales  
heredades y lugares assi dados, y consignados, la  
dicha Ser.<sup>ma</sup> Infanta gozara por su mano y por  
su autoridad o por sus comisarios y oficiales con la  
d<sup>ha</sup> Jurisdiccion como arriba queda dicho, y mas tendra  
la provision de todos los officios vacantes como tienen  
de costumbre las Reynas de Francia, entendiendo  
toda via que los dichos officios sean dados a naturales  
franceses - Juntamente con la administracion de las  
d<sup>has</sup> tierras conforme a las leyes y costumbres de

Reyno de Francia, del qual sustento la d<sup>ha</sup> Ser.<sup>ma</sup>  
Infanta Doña Maria Chreessa entrava en  
possession tan presto como la viuda diere Lugar  
para gozar de l durante su vida sea que dandose  
en Francia, o retirando a otra parte.

9. Que la Mg<sup>d</sup>. Christianissima, ha de dar y  
asignar a la Ser.<sup>ma</sup> Infanta para los gastos de su  
camara y entretenimiento de su Estado y cassa la  
Cantidad combeniente a bija y muger de tan  
grandes, y poderosos Reyes asignando se la en la forma  
y segun se acostumbra en la Corona de Francia hazer.

Approvada y aprovada por asignacion deste entretenimiento

mot p<sup>ca</sup> 10.

Que se ayen de desposar por Poderes d<sup>hos</sup>  
S. Rey xpmo y la Ser.<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria  
Chreessa por palabras de presente: y hecho esto su  
Mg<sup>d</sup>. Catholica la haga llevar a su Costa hasta  
la frontera de l Reyno de Francia con la autoridad  
y aparato que combiene a bija y muger de tan altos  
y poderosos Reyes y con la misma ha de ser recibida  
por el Rey Christianissimo.

11.

Que disolviendose el matrimonio entre su Mg<sup>d</sup>.  
xpmo y la Ser.<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria Chreessa  
viviendo mas su Alteza pueda volverse y retirarse,  
libremente a los Reynos de España, o a las partes  
que escogiere fuera de Francia siempre y todas las

Peres que quisiere con todos sus bienes, Dote, y  
Donario, Joyas y vestidos, vajillas, de plata y  
qualesquier otros muebles oficiales y criados de su  
cassa sin que por ninguna via ni causa que sea  
o aya sobrevenido, o sobrevenga, se ponga  
o pueda poner impedimento ni detencion alguna a  
su partida directa ni Indirectamente ni en el gozar  
y cobrar libremente la dha su Dote y donario, de las  
asignaciones que se le huvieren dado y devido dar  
para cuyo efecto su Mg.<sup>d</sup> xp<sup>ma</sup> ha de dar a su  
Mg.<sup>d</sup> Catholica, y a la ser.<sup>ma</sup> Infanta Doña  
Maria Cherrisa su hija las Letras y cedula, y  
cartas de Seguridad que fueren necesarias y  
se pidieren firmadas de su Real mano y selladas  
con su sello, y desde luego para entonces su  
Mg.<sup>d</sup> xp<sup>ma</sup> por si y los sucesores en la Corona y  
Reyno de Francia, lo asegura y promete por su  
fee y palabra Real

12.<sup>o</sup> Tratado y concierto deste matrimonio  
hecho con animo de suplicar a nuestro muy Santo  
Padre (como desde luego sus Magestades se lo  
suplican) tenga por bien de aprobarle y validarle  
con su autoridad apostolica, y sus capitulaciones y  
las approbaciones que huvieren hecho sus Magestades  
y alcaza y las escrituras y juramentos que se

hicieren y otorgaren, en su cumplimiento, interviniendo  
en las Letras de su aprovacion y uendicion

17.<sup>o</sup>  
Que sus Magestades Catholica y Christianis-  
sima han el aprovar y ratificar esta capitulacion y  
todo lo contenido en ella, obligando se y prometiendo  
per su fee y palabra R.<sup>l</sup>, de la guardar y cumplir  
inviolablemente, despachando sus Cédulas Reales  
en la forma y con las fuerzas acostumbradas con  
derogaciones de quales quier Leyes fueros y costumbres  
que hubiere en contrario y combenga derogarse, las  
quales dhas cédulas de ratificacion desta escritura  
se ayen de entregar de la una parte a la otra al tiempo  
y en la misma parte que se ha ajustado y combenido  
que se entregara la dha ratificacion del tratado de la  
Paz que se ha firmado el mismo dia de la fha desta  
escritura con la obligacion y vinculo de la dha su fee  
y palabra Real que lo cumpliran y guardaran y  
mandaran que se guarde y cumpla enteramente sin  
que en todo o parte de ello falte o mengue cosa  
alguna, y contra ello no yvan ni vayan ni consentiran  
yr ni venir directa ni indirectamente, ni en otra via  
ni manera alguna, y así lo otorgaron los dichos Señores  
Plenipotenciarios, en virtud de los poderes que tienen de sus  
Magestades, hallando presentes por testigos de la  
parte de España Los Señores Marques de Monde  
Gentilhombre de la camara del Mg.<sup>o</sup> Catholica, Arques

de Hagera de Magueda, Marques de los Balbales  
Capitan general de los hombres de Armas de  
Estado de Milan, el Licenciado Joseph Goncalves  
del Consi. y Camara de su Mg.<sup>d</sup> y Presidente de  
hazienda, el Licenciado Don Fran.<sup>o</sup> Ramos  
del Mandado del Consi. de su Mg.<sup>d</sup> en el Supremo  
de Castilla, El Yaron de Varevila del Consi. de  
Guerra de su dicha Magestad Catholica y su  
Capitan general de la Provincia de Guisfuscoa, Don  
Rodrigo de Musica del Consejo de Guerra de su  
Mg.<sup>d</sup> y su M<sup>o</sup> de Campo general del exercito de  
extremadura, y otros muchos Señores y Cavalleros,  
Como tambien de la parte de vancia, los Señores  
Duque de Guisa Conde de Harcourt Cavallero  
mayor de vancia y Governador de las estracias y  
de Philipsburg, Mariscal de Clerambaut Governador  
de Devri, Duque de Crequi primer Gentil hombre  
de camara del dho. Señor Rey xp<sup>mo</sup>, Baylio de  
Souwe, Conde de Olono, Marques de Baede  
Capitan de los Cien Esquiceros de la Guardia de su dicha  
Magestad, Marques de Soieourt Maestro de la  
Guarda ropa de su dha. Mg.<sup>d</sup> de Leonne Comendador  
de las ordenes de su dha. Mag.<sup>d</sup> y Ministro de su  
Estado, Courtin Maestro de las Richias del  
Palacio de dha. Magestad, Conde de Quau  
tambien Maestro de dichas Richias, y otros

muchos Señores y Cavalleros, y los Señores otorgantes  
confirmaron de sus manos y nombres, y enepidieron  
que desta Capitulacion saque y de todos los traslado  
que fueren necessarios y semepidieren Don Luis Mender  
de baro el Cardenal Mararini. Passo ante mi el suso  
dicho secretario Escriuano y notario publico, Pedro —  
Coloma =

Siguen la Copia del poder des Mg<sup>d</sup>. Catholica, y la  
traducion del de su Mg<sup>d</sup>. Christianissima

Don Phelipe por la Gracia de Dios Rey de  
Castilla, de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de  
Jerusalem, de Portugal, de Navarra, de Granada, de  
Toledo, de Valencia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla,  
de Cerdeña, de Cordona, de Corcega, de Murcia, de  
Jaen, de los Algarves, de Alseira de Jibraltar, de las  
Islas de Canaria, de las Indias Orientales y occidentales,  
Islas y tierra firme del Mar oceano, Archidugue de  
Austria, Duque de Borgoña, de Brabant y  
Milan, Conde de Aspurg, de Flandes, de Tirol,  
y Barcelona, Señor de Viscaia y de Molina &c<sup>a</sup>. Por  
quanto de comun acuerdo entre mi y el Rey de Francia,  
mi muy charo y muy amado hermano y sobrino, se  
ha dispucoto que sayan Don Luis de baro y Guzman,  
y el Cardenal Julio Mararini al Confin de ambos  
Reynos con Poderes suficientes para perficionar y  
concluir el tratado de Paz, siendo tan convenientes

Temporaneo  
de N. d. Lya  
Phelipe 4<sup>to</sup>  
du 4<sup>to</sup> quillo  
1549 a  
du Louis de  
baro.

que este tan gran Servicio de nro S.<sup>mo</sup> — y bien  
de la cristiandad que de no solo está blecido sino  
afiancado con vinculos de nuevo Parentesco, Alianza  
y union entre ambas Coronas para lo qual me  
han sido muy agradables las Intencionis que el  
dicho Rey mi hermano y Sobrino me ha  
manifestado tiene en desear contraer Matrimonio  
con la Ser.<sup>ma</sup> Infanta Dona Maria Cherrisa  
muy chava y muy amada hija mayor segun y  
como la Santa Madre Iglesia Romana lo  
dispone y ordena, y habiendo de venir el dho.  
Cardenal Julio Mazzini ala Corte  
a tratar de ello entre otras cosas de reciproca  
combeniencia de los subditos de una y otra parte  
siendo como es tan necesario capitular y asentarse  
lo que a tal efecto combeniga. Por tanto he querido  
dar mis veres y poder al dho. Don Luis de  
Baro y Guzman Marques del Carpio Conde  
Duque de Olivares, Alcaide perpetuo de los  
Reales Alcazares y Atarazanas de la Ciudad  
de Sevilla Gran Canciller perpetuo de las Indias  
Comendador mayor de la orden de Alcantara,  
de mi consejo de Estado, Gentilhombre de mi  
Camara y mi Cavallero mayor, como en virtud  
de la presente se le da y constan cumplida y

vastante comission como se requiere de Ciencia  
Sciencia y deliberada voluntad para que por mi y en  
mi nombre, representando mi propia Persona como  
yo mismo lo podria hazer presente siendo trate  
capitulo Comberga, asieme y Conduia lo tocante a  
los capitulos Matrimoniales y efecto del dho  
Matrimonio con el dho Cardinal Julio Mazarini  
en virtud del Poder que asi mismo vacava del dho  
Rey apmo y que admita las condiciones, clausulas,  
Patos, obligaciones y firmecas que le pareciere y bien  
visto le fuere, Para lo qual hago erio y Constituo  
al dho Don Luis perini actor mandataro y  
Comissario, con libre y general facultad para  
que haga y pueda hazer en rason de lo referido  
todo lo que yo mismo pudiera aunque seantades las  
cossas que requieran Especialissima Comission mia  
de que se hubiesse de hazer Especial o expresa  
mencion, prometiendo (como prometo) que tendre  
por grato y firme, y apronave, y tendre por buena  
lo que el dicho Don Luis de haro y Guzman en  
virtud deste poder tratave asentave prometive y  
conduiere y que no yre ni vendre ni consentive yr  
ny venir contra alguna cosa ni parte de ello, sino  
antes bien lo loare apronave y vasificare solemnemente  
con las Solemnidades que fueren necessarias dentro



del termino que se señalare en fee de lo qual  
mande despachar la presente firmada de mi mano  
y sellada con mi sello secreto, Dada En Madrid  
a cinco de Julio de mill y seiscientos y cinquenta  
y nueve años= Yo El Rey= Don Fernando de  
Fonseca Ruiz de Contreras= sellado con el Sello  
secreto de S. Mg.<sup>d</sup>

Numero de d. 14  
de 912 Jun  
1659 en l.<sup>al</sup>  
Marzavin

Llámase por la gracia de Dios Rey de Francia  
y de Navarra a nro muy chero y muy amado  
primo el Cardenal Marzavin Salud, como por  
el tratado de Paz hecho entre nos y nro muy  
chero y muy amado y buen hermano y tío el Rey  
de las Españas Don Phelipe quarto, que se ha  
firmado por nros Plenipotenciarios en quatro del  
presente mes de Junio, basado acordado y  
Combenido que vos nro dicho primo como nro  
primero y principal Ministro, y el primero y  
principal Ministro de nro buen hermano y  
tío seaviades de passar ambos sin dilacion alas  
fronteras de los dos Reynos proveidos de poderes  
suficientes para Combenir Juntos entre otras cosas  
de las condiciones reciprocas de nro casamiento  
con la <sup>reina</sup> Infanta de Espana Doña Maria  
Cheressa, hija primogenita de nro dño buen  
hermano y tío que por el dño tratado de Paz

hemos declarado desearla para nra esposa por la  
singular estimacion que haremos de su persona y  
de sus varas y excelentes prendas de su tan gran  
Princesa, y que nro dho hermano y tío ha declarado  
tambien por su Plenipotenciario ser su Intencion  
concedernos la mayor mente reconociendo por otra parte  
que el dho Casamiento sera el medio mas seguro  
para a fiancar la duracion de la dha Paz y quedar  
nra amistad y alianca con nro dicho buen hermano  
y tío mas indisoluble al bien y ventaja de la xptiandad  
y al reposo comun de nuestros subditos, esta causa  
y la plena confianza de la suficiencia de vos nro  
dicho Primo el Cardenal Marzani y de su  
Lealtad Prudencia Esperiencia y Diligencia de que nos  
haviendo dado pruevas tan importantes y señaladas  
en tantas ocasiones [os] hemos cometido ordenado y  
diputado Cometeremos ordenamos y diputamos por la  
presente señalada de nra mano para convenir y  
acordar sea con el dho primo y principal Ministro  
de nro muy chavo hermano y tío el Rey de las Españas  
o otros sus Ministros y diputados teniendo sus  
Cartas de poder expedidas en buena y decida forma  
de pactar capitular y conditional el dho casamiento  
entre nos y la dha Ser.<sup>ma</sup> Infanta Doña Maria  
Cheressa hija primogenita del dho suor Rey  
Catholico, de tiempo y del lugar donde se huviere

de celebrar sea por palabras de presente o de otra  
manera para conducir le y perficionar le segun lo  
santos decretos y canones de la Iglesia Catholica  
Apostolica y Romana, y de acordar el Dote —  
Donario y assignacion de ellos, de combenir en los  
terminos y pagamento del dicho Dote y de dar y  
acceptar de vna parte y de otras las segunidades,  
promesas y obligaciones que fueren necesarias —  
para cumplimiento y execucion de todo lo que se  
hubiere combenido y acordado por vos y promete  
en nro nombre que lo ratificaremos y tendremos  
por agruadable todo lo que por vos seya hecho  
dicho y combenido para efecto de lo dho Casamiento  
y general mente en todo lo que arriba queda  
referido y en las demas circunstancias y dependencias  
podar estipular procurar pedir, negociar —  
concluir y firmar todo de la misma manera que  
nos otros hasiamos y podriamos hazer como si en  
Persona estuviéramos presentes aunque el caso pida  
poder mas especial de lo que contiene el presente  
aunque aqui no este contenido prometiendo en buena  
fe y palabra de Rey por la presente haer por  
agruadable y tener por firme y estable para siempre  
ratificar cumplir y executar lo que por vos fuere  
hecho dicho estipulado procurado demandado —  
negociado concluido por vos acordado y firmado

al efecto del dho cassamiento y de todo lo que  
dependiere del sinjamas - yr ni venir directa o  
indirectamente en contrario y para este efecto /o/ hemos  
dado y damos pleno poder facultad auctoridad -  
comission y mandamiento especial que tal es nra -  
voluntad, Dada en Paris a veinti uno de Junio  
del año de gracia de mill seiscientos y cinquenta y  
nuene y de nro Reynado el diez y siete - Luis  
Por el Rey de Lomenie = sellado con el Sello -  
Real de Francia en cera amaravilla =

Los quales dichos Poderes de sus Magestades -  
Catholicas y xpma estan bien y fielmente copiados  
y traducidos y los orijinales quedan en mi poder como  
se acostumbra de que hago fe, y a el dicho Secretario  
Pedro Coloma y entestimonio dello lo firme de mi -  
nombre = Pedro Coloma

Concuerda = con la Escritura original que  
queda en mi poder y en fe de ello bize mi signo y  
lo firme en la Ciudad de Nueva vana adre de  
Nouiembre de mill seiscientos y cinquenta y nuene  
años entestimonio de verdad = su signo en medio = Pedro  
Coloma

Por tanto despues de haver visto el tratado -  
referido que de suso aya inserto y lacripto y examinado  
madura mente todo su Contenido en mi Consejo y en

conformidad de lo que en el capitulo treze de la  
dha Escripura se declara yo por mi y mis  
sucessores se he aprouado y ratificado y en virtud  
de la presente le ratifico y aprueuo y prometo en  
fee y palabra de Rey de executar le y hazerle  
executar sin disminucion alguna segun su forma  
y tenor sin ninguna excepcion para cuna firmera  
me obligo por mi R<sup>e</sup> persona y por mis sucessores  
Reynos y Estados, renunciando qualquier Leyes  
y costumbres, y todas otras cosas contrarias a  
ello, En testimonio de lo qual mande despachar la  
presente firmada de mi mano sellada con mi sello  
secreto y refrendada de mi Secretario de Estado  
dada en Madrid a diez de del<sup>o</sup> mill y seiscientos  
y cinquenta y nueve años.

Signes yo El Rey

Licenciado

Signe Don fern de fonseca Ruij de bore  
avec paraphe

Collationné a l'original en papier etant au Tresor des  
Chartres par Nous Guillaume Francois Poly de  
Fleury Con<sup>se</sup> ord<sup>re</sup> du Roy en son Conseil d'Etat son Procureur  
general et garde du dit Archivier des Chartres, titres papiers  
et Registres de la Couronne a Paris ce dix<sup>e</sup> octobre mil  
sept cent vingt viii

G. Poly de fleury